

Pergolas, carports, parasols

De l'ombre pour le jardin !

Ce début mai compte déjà des journées particulièrement chaudes. Peut-être est-il temps de changer le vieux parasol élimé qui rouillait dans le trou de la table de jardin ? Pourquoi pas une belle pergola sur la terrasse ou le balcon ? Nous avons déjà vu les stores dans un précédent numéro, la Semaine poursuit ses sujets habités à l'ombre de quelques idées. *Philippe Becker*

Les pergolas

Sans être tout à fait des vérandas, les pergolas se perfectionnent et, quoique restant ventilées, deviennent de véritables petites extensions de votre maison. Voici quelques solutions avec prix et matériaux variés.

■ Les kits bois ou aluminium



Beaucoup de pergolas en bois sont à couvrir avec la toiture de son choix.

Les pergolas légères à monter soi-même sont les plus abordables, mais il faut être un peu bricoleur. Au regard de la dimension des portants, escabeaux voire mini-échafaudage ne sont pas de trop, et installer le tout à deux est très recommandé. On trouve des pergolas à appentis (une seule poutre, adossée) en bois et à couvrir pour à peine 300 euros, les plus chères et solides pouvant atteindre cependant les 3 000 euros. Ce type de pergola se trouve dans les grandes surfaces de bricolage. Il faudra ensuite choisir et installer une couverture (voir encadré concerné). Le bois donnera un aspect chaleureux à votre extérieur, mais il convient de l'entretenir car il s'abîme avec les aléas climatiques, surtout s'il n'est pas autoclave. Il est conseillé de passer dès le départ, puis tous les 5 à 10 ans, une lasure, voire un traitement fongicide et insecticide. On trouve également des kits de pergolas en aluminium. Ils sont en général un peu plus chers que le bois - premiers prix autour de 500 euros, mais pouvant dépasser les 3 000 euros - et ont souvent une couverture en polycarbonate incluse. La pergola en aluminium a un aspect moins chaleureux que le bois et sera préférée dans les habitations modernes. En revanche elle nécessite moins d'entretien.

Légalité

Déclaration obligatoire

Peu importe leur apparence légère, les pergolas peuvent faire l'objet d'autorisations préalables auprès de votre mairie avant toute installation, car elles modifient l'apparence extérieure de votre habitation.

- Si la pergola est adossée et sa surface au sol est inférieure à 20 m², il faudra faire une déclaration de travaux auprès de votre mairie, en remplissant notamment un formulaire CERFA disponible sur internet. Si sa surface atteint 20 m², ou 40 m² selon votre document d'urbanisme local, c'est un permis de construire, bien plus lourd, qu'il faudra demander. La règle des 40 m² en fonction des secteurs n'est valable que pour les pergolas adossées. Se renseigner en mairie.

- Si la pergola est indépendante (autoportante), il faut une déclaration de travaux pour une emprise au sol entre 5 et 20 m², puis un permis de construire au-delà. Une construction sans autorisation est un délit pénal pouvant exposer à des amendes de plusieurs milliers d'euros. Et même si l'installation est peu visible, il suffit d'un voisin en conflit pour être dénoncé, autant rester dans les clous.

Bon à savoir

La plupart des pergolas existent sous forme auto-portante ou bien sous forme adossée. Pour les versions adossées il faut perforez la façade et y visser une partie de la structure. Les pergolas adossées sont généralement moins encombrantes et moins chères.

Dans tous les cas, il y aura des poteaux à fixer au sol, par l'intermédiaire d'une platine. Cette dernière doit être vissée solidement sur une surface rigide. Une terrasse en dur sera parfaite, mais si vous êtes en pleine terre, il faudra d'abord couler un plot de béton ! Dans notre département, pensez aussi au vent. Si vous êtes exposé à la tramontane, des pergolas trop fines et légères risquent de remuer.

■ La pergola bioclimatique

C'est la grande tendance du moment, déclinée aujourd'hui partout mais dont l'un des fers de lance se trouve dans notre département. L'usine Mitjavila à Rivesaltes est tout simplement le premier fabricant européen de stores et développe des pergolas toujours plus pointues. La pergola bioclimatique est tout simplement un abri à lames orientables, qui peut donc être totalement occultant ou bien laisser passer un peu d'air et de lumière. La plupart de ces pergolas sont en aluminium, avec des lames également en aluminium ou en PVC. Le chevauement des lames, assorti sou-

vent d'un joint et d'un système d'évacuation, permet une bonne étanchéité, mais jamais garanti à 100 %. En effet lors d'une très forte averse quelques gouttes sont susceptibles de passer selon les modèles. Comptez des premiers prix autour de 2 000 euros et des modèles élaborés ou sur mesure pouvant dépasser les 6 000 euros, sachant que la surface à couvrir fera beaucoup varier le tarif. La pergola bioclimatique s'accompagne aujourd'hui de nombreuses options - Mitjavila ayant beaucoup travaillé sur le sujet - dont des automatismes. Détecteurs de soleil, de vent et de



La pergola bioclimatique à la vent en poupe. © Mitjavila / Ideal Project

pluie vont permettre d'orienter automatiquement les lames. On trouve également des stores verticaux qui vont fermer la structure, des télécommandes, des systèmes d'éclairage etc.

■ La pergola photovoltaïque

Si l'installation de panneaux photovoltaïques sur une toiture ancienne est parfois délicate, notamment pour préserver l'étanchéité, pourquoi ne pas l'envisager sur votre pergola ? C'est aussi l'une des forces de l'entreprise Mitjavila de Rivesaltes, qui réalise des pergolas photovoltaïques. Il faudra cependant dénicher un installateur du produit, tous les poseurs n'en ayant pas à leur catalogue. Une telle pergola se chiffre autour des 10 000 euros minimum, et soyons clairs, les économies d'énergie ne rentabiliseront pas l'investissement avant de nombreuses années, souvent plus de quinze ans. Considérer le photovoltaïque comme un bonus écologique à votre système d'ombrage, qui en réduira le coût au fil des ans. Sans compter qu'en cas de coupure ou de crise, vous aurez une petite autonomie électrique de jour, appréciée



De l'ombre et de l'énergie renouvelable, osez le double usage !

des survivalistes amateurs. L'utilisation la plus simple des panneaux photovoltaïques sur pergola est la consommation directe, qui vous épargne un lourd système de batteries. Il faut les brancher - en perçant la façade si vous n'avez pas de prise extérieure - à n'importe quelle prise

de la maison. Comme une installation électrique privilégie toujours les électrons les plus proches, vous pourrez bénéficier en journée - selon surface et exposition - jusqu'à 45 % d'économie si vous programmez correctement chauffe-eau et appareils gourmands.

Quelle couverture sur votre pergola ?

Certaines pergolas en kit, notamment les pergolas bois qu'on trouvera en grande surface de bricolage, sont à couvrir. Mais quelle toiture choisir ? L'une des plus abordables - à partir d'une vingtaine d'euros le m² - et facile à installer est le toit en polycarbonate alvéolaire. Cette matière dérivée du plastique - aujourd'hui préférée au polyester ou PVC ondulé qui a tendance à jaunir - laisse passer la lumière et filtre les UV, et s'installe sur des profilés dédiés. Attention, certains usagers évoquent le bruit de la pluie élevé sur cette matière. Il existe des produits translucides isolants à couler dans l'épaisseur des plaques, ou encore des membranes phoniques à poser par-dessus mais qui vont occulter la lumière.

Les pergolas en bois peuvent se couvrir également à la manière d'un toit traditionnel. Il conviendra

alors d'installer des « liteaux » sur les chevrons existants - simples tasseaux perpendiculaires à intervalles réguliers - puis de poser des tuiles de manière traditionnelle. Attention cependant au poids ! Les tuiles classiques sont lourdes et la structure doit le supporter. Il existe des tuiles d'imitation - sous forme de panneaux ondulés, qui de loin font illusion, et qu'il suffit de visser sur les liteaux. Elles assurent l'étanchéité et sont bien plus pratiques pour le transport. La marque Onduvilla, avec des panneaux en cellulose minérale recyclée, est particulièrement appréciée en la matière.

Il existe aussi des couvertures amovibles, mais qui imposeront des manipulations selon la météo, surtout dans nos contrées venteuses. Ainsi on peut dérouler des canisses pour faire de l'ombre, à partir de 3 ou 4 euros le m² selon les matières, bambou ou osier par



Le polycarbonate est l'une des couvertures les plus courantes pour les pergolas.

exemple, ou encore une toile tendue se fixant par le biais d'œillets et de liens. Compter 7 à 15 euros le m² selon la matière, lin, coton, polyester etc. Il existe des toiles micro-perforées laissant passer un peu d'air et de lumière. Enfin certaines toiles forment des vagues et peuvent se replier en accordéon avec un système de corde.

Parasols et tonnelles

L'heure est au gigantisme

Le petit parasol à peine supérieur à celui destiné à la plage est bien loin. Désormais les toiles se font vastes et il n'est pas rare de trouver des parasols avec un diamètre de quatre mètres. On trouve de très grands parasols droits pour une quarantaine d'euros, les premiers prix ayant légèrement chuté, mais il faudra déboursier davantage pour des modèles un peu plus luxueux, avec des parties en bois par exemple. Ces parasols s'ouvrent en général avec une manivelle et on les sécurisera avec une goupille. Privilégier les modèles avec « cheminée », à savoir une ouverture au sommet pour la circulation de l'air. La forme de la toile : ronde, carrée, rectangulaire, en cloche va dépendre de la forme de votre terrasse, de votre mobilier de jardin et tout simplement de l'esthétique. L'inconvénient du parasol rond est de faire une ombre qui ne colle pas tout à fait à une table rectangulaire ! Prévoir donc des dimensions supérieures. Côté couleur, les toiles claires laissent passer davantage de lumière. Réserver les couleurs sombres type anthracite aux terrasses les plus exposées et pour les gens très sensibles à la luminosité. Une option très appréciée est le parasol inclinable qui permet de parer à certaines courses du soleil plus ou moins rasantes. Mais tout cela est sans compter le grand succès du moment : le parasol déporté, qui lui aussi voit ses prix légèrement baisser, même si pour



Un grand parasol droit légèrement décalé sera aussi efficace qu'un parasol déporté. © P. Becker

un modèle de qualité il faut compter un minimum d'une centaine d'euros. Il a plusieurs avantages. Le mât n'étant plus au centre, il gênera moins les mouvements et on pourra plus facilement orienter la toile sans déplacer tout l'ensemble. Par ailleurs on pourra enfin le replier sans se retrouver enfermé à l'intérieur ! De plus les parasols déportés ont une toile inclinable. Pour autant, un grand parasol droit légèrement à l'écart d'une table pourra jeter une ombre tout aussi confortable car le soleil reste rarement au zénith. Une fois la position idéale trouvée pour le midi, il suffit amplement ! Sans compter que le parasol droit résiste mieux au vent que le déporté, ce qui n'est pas négligeable dans nos contrées. Un parasol déporté doit être autant que possible placé dos

au vent dominant. A vous de voir ! Il est recommandé de remettre votre parasol à l'intérieur durant l'hiver pour prolonger sa durée de vie, ou au moins de le housser. Enfin, la tonnelle de jardin, très esthétique, n'est pas la plus appréciée dans notre département en raison du vent. Cette toile tendue sur des arceaux métalliques sera choisie pour les réceptions et autres événements, mais difficilement retenue comme solution pérenne car elle exige un certain temps de montage et de démontage, ou a minima de dégrafage si les poteaux sont fixes. Avec la tramontane, nous y serions en permanence... Compter entre 100 et 1 000 euros pour une tonnelle de jardin selon qualité et dimensions.



La chaise de camping et son ombrelle, une solution un peu solitaire mais tellement délicieuse ! © P. Becker

Ombrelles

Les solutions individuelles

Au fond, la meilleure ombre est celle qui vous couvre le visage ! Pourquoi ne pas chercher l'ombre au rayon camping ou transat ? Certains ont des ombrelles associées, mais on trouve aussi des ombrelles universelles à fixer sur les accoudoirs. Sortons la chaise de camping pliable dans le jardin et prenons du bon temps. Que cela reste entre nous, certaines de ces chaises ont aussi des filets portecanettes, histoire que la boisson ne soit jamais loin...

A propos de solutions individuelles, sachiez-vous que le Perpignais Cyrille Jourdain et son associé Xavier Aubry ont été distingués au concours Lépine pour avoir inventé le parasol « Leaf for life » qui résiste aux vents les plus forts ? Une idée pour les plages et la rando qui ne pouvait venir que de chez nous !

Gadgets

Le règne de l'accessoire

La technologie s'invite même sur les parasols avec des accessoires qui peuvent être dédiés à votre modèle ou universels. On trouve ainsi des systèmes d'éclairages à pile ou solaires. Certains sont de simples disques à fixer au mât, à partir d'une quinzaine d'euros, d'autres de véritables guirlandes qui suivent les baleines. On trouve également des radios portables qui se fixent au mât, ou encore de petits systèmes de chauffage pour les soirées fraîches. Pour ces derniers il faudra être extrêmement prudent avec le risque d'incendie sur la toile, assurez-vous d'une installation dans les normes !

Bon pied, bon œil

L'argument de poids pour votre parasol

La plupart des parasols sont vendus sans leur base. Avec la tramontane, il est recommandé de prendre un pied suffisamment lourd - minimum 25 kg - pour limiter les chutes. Lors de vraies tempêtes, tous les parasols finissent cependant par se renverser. Il existe des bases en plastique à remplir d'eau ou de sable, peu esthétiques mais peu chères. Les bases en béton - recouvertes d'un parement en plastique, bois ou métal - sont une bonne alternative. On en trouve à partir d'une vingtaine d'euros. Préférez celles avec de petits pieds en caoutchouc pour pouvoir les glisser sans rayer la terrasse. Ces bases existent en demi-lune pour pouvoir caler un mât contre un mur. Enfin il existe des bases en croix sur lesquelles on va installer quatre lourdes dalles, souvent achetées séparément. L'ensemble est onéreux et plus dur à déplacer, mais très efficace.

Les carports
Titine est à l'ombre

Des carports photovoltaïques existent pour les véhicules électriques.

Votre voiture a droit elle aussi à sa pergola, appelée pompeusement « carport ». C'est un abri adossé ou autoportant, souvent à double pente, qui s'installera dans l'allée où vous garez votre véhicule. Il sera ainsi protégé de la grêle et des UV, mais à l'usage, le gros avantage du carport se révèle être la possibilité d'intervenir plus confortablement près du véhicule, à l'ombre ou au sec. Finis le nettoyage de tôle brûlante ou la pression des pneus sous une pluie battante ! Les carports, adossés ou indépendants, ont les mêmes caractéristiques que les pergolas, avec des premiers prix pour quelques centaines d'euros. Là encore la technologie pointe son nez et il existe des carports photovoltaïques, où vous pourrez brancher un véhicule électrique.

Solutions en appartement
Du monde au balcon

Faire ses propres treillis occultants, une activité abordable et accessible !

Pas de jardin, mais un joli balcon que vous pourriez ombrager ? Le store banné est une solution classique mais ne convient pas toujours selon l'exposition de la façade au soleil et au vent. La toile sur corde, parfois triangulaire façon voile de bateau, est très abordable et particulièrement esthétique, mais va demander un peu de manipulation pour la démonter quand le vent est trop fort. Vous trouverez également dans certaines grandes surfaces des demi-parasols spécial balcon dont le mat peut-être placé tout contre la façade. Si vous pouvez percer cette dernière, opter pour un auvent est également une solution pérenne. Ces auvents existent sous forme de marquise en fer et panneaux translucides, mais en toile - à la manière d'un store non rétractable - ou avec des lamelles orientables comme pour les pergolas bioclimatiques. Il existe par ailleurs des pergolas de balcon pour les dimensions au sol les plus importantes.

Mais toutes ces solutions, plus ou moins horizontales par rapport à la façade ne protègent pas des rayons qui vont se glisser latéralement !

Pour cela, pourquoi pas des panneaux verticaux qui feront la jonction entre votre garde-corps et le balcon supérieur ? Contre le vent, privilégiez les panneaux ajourés et les treillis de bois ou de métal. Certains sont vendus avec des jardinières à leurs pieds pour y faire grimper des plantes. Il existe aussi des panneaux avec des toiles micro-perforées qui ont l'avantage d'être rétractables en hiver, pour une cinquantaine d'euros le panneau. Mais au lieu d'investir, vous pouvez aussi fabriquer vos propres treillis sur mesure qui vous coûteront moins d'une dizaine d'euros ! Pour cela rien de plus simple, assemblez quatre tasseaux pour former un cadre aux dimensions souhaitées, percez-les de trous réguliers et tissez vos croisillons avec du raphia (qui est une feuille de palmier malgache) ou toute autre fibre. Le tout sera coincé entre sol et plafond de votre balcon, éventuellement sécurisé avec un vissage ou une ligne de mastic. Vous pouvez laisser vieillir le bois ou prolonger son apparence avec un coup de lasure.